

«Grâce à ce spectacle, j'ai libéré mon âme»

Le jeune comédien Olivier Maraval revient sur ses terres. Le Toulousain sera en représentation avec son spectacle musical créé en 2008, «Blues cabaret», à l'occasion du Festival en délire de Villeneuve Tolosane le vendredi 20 avril. Rencontre.

Olivier Maraval, «Blues Cabaret», que vous avez vous-même écrit, est un spectacle musical...

Oui. Le lieu de l'action se passe dans un cabaret en faillite, où il ne reste que le maître de cérémonie accompagné par son pianiste qui est là depuis des lustres. Comme tous les soirs le maître de cérémonie qui a pour nom de scène "le magicien bleu", va commencer sa revue par un numéro de grande diva avec pleins d'artifices... A la fin de ce numéro, il va "péter les plombs" car il en a marre que son cabaret soit en faillite, que les spectateurs le fuient. De là, il va commencer à déballer sa vie petit à petit, ses sentiments, ses démons... Il va parler, de la vie, de la mort, des histoires d'amour et à partir de ce moment-là il va y avoir pleins de personnages qui vont intervenir dans le spectacle. Il va y avoir des parodies de comédie musicale où toutes les chansons sont des créations originales. J'ai en effet écrit les chansons et c'est une amie, Charlène Brunet, qui a écrit les musiques.

Pourquoi un spectacle musical ? J'ai joué dans un spectacle musical mais j'étais le seul à ne pas chanter ! Normal, étant

donné que je ne suis pas chanteur et que je n'ai jamais pris de cours de chant de ma vie. Cela dit, j'étais assez frustré. De là, j'ai voulu me lancer dans l'écriture de mon propre spectacle dans lequel je peux chanter.

La chanson vous intéresse ?

Disons que j'ai envie de me spécialiser dans le théâtre musical, pas la comédie musicale ! C'est-à-dire, une pièce de théâtre dans laquelle on peut être amené à chanter, mais pas à chanter en tant que chanteur, seulement interpréter une chanson.

D'où vous est venue l'inspiration ?

Elle m'est venue, suite à une histoire de cœur ! J'ai rencontré une fille qui était très complexée par son apparence. Elle trouvait qu'elle avait un physique d'adolescente. J'ai eu envie de créer un personnage pour elle, qui parlait de chirurgie esthétique, d'artificialité, de superficialité... Ce spectacle m'a permis de me livrer. J'ai rajouté une partie de moi dans ce personnage au niveau de la sensibilité. J'aborde des sujets sur scène alors que dans la vie je n'aime pas en parler, comme la mort...

«J'aime bien toucher à tout»

Vous mélangez le chant, la musique et la danse : par le fait que vous touchez un petit peu à tout, peut-on dire que ce spectacle est à votre image ? Complètement, j'aime bien toucher à tout. J'aime bien le chant, j'adore le théâtre et surtout le théâtre musical. J'ai écrit ce spectacle avec mon cœur, il y a beaucoup de ma vie. Je peux dire qu'il me ressemble.

Vous alternez humour et tragédie. Comment définiriez-vous votre registre ?

J'aime faire rire les gens mais petit à petit je voulais me diriger vers un théâtre un petit peu plus dramatique dans l'interprétation. Ce spectacle a fait le lien, où j'ai pu lier mon amour pour la vraie comédie, le vrai théâtre burlesque et tendre vers un théâtre plus dramatique où la sincérité de l'être humain est beaucoup plus présente, où rien n'est exagéré. C'est ma personnalité aussi de lier ces deux sentiments-là.

Vous dites que vous avez pour but dans ce spectacle de réconcilier deux genres de théâtre : le théâtre du rire et le théâtre institutionnel...

J'essaie de mélanger ces deux spectateurs... C'est du théâtre "entre deux", ce n'est pas seulement de la comédie ni du théâtre institutionnel, c'est du vrai théâtre populaire. Dans "Blues cabaret", il y a des passages qui vont être très "café-théâtre", humour et des passages où on est davantage dans de la réflexion, dans un théâtre qui aborde des sujets sérieux afin d'amener les spectateurs à la réfléchir sur le thème abordé. C'est ça l'idée de base.

En 2008 votre spectacle était connu sous le nom de "La der-



nière revue du Magicien bleu". Pourquoi avoir modifié son nom ?

Avec ce titre les spectateurs s'attendaient à voir des tours de magie alors j'ai dû le modifier. J'ai voulu trouver un titre qui sonnait mieux, qui "swingait". "Blues cabaret", "ça le fait" !

Depuis y a-t-il eu d'autres changements ?

Oui et ce n'est pas terminé ! Il y a beaucoup de changements. Il m'arrive de jouer certains passages puis de les supprimer lors des prochaines représentations ou au contraire de rajouter des répliques alors que ce n'était pas du tout prévu jusqu'avant le lever de rideau. Mais la trame reste la même. C'est en fonction de ce que ressent le public. Le spectacle se construit avec les spectateurs !

Meilleur acteur acthea 2009

Avec ce spectacle, vous-avez eu le prix du meilleur acteur acthea 2009...

Oui, c'est génial, je ne m'y attendais pas du tout. C'est une sacrée récompense pour tout le travail qui a été fourni ! Le spectacle a également été nommé coup de cœur 2009 du théâtre de la violette. Quelle satisfaction de voir qu'on a réussi à toucher les gens !



C'est ce qui vous donne envie de continuer à interpréter ce personnage ?

Je pense que ce personnage n'a pas terminé de dire ce qu'il avait à dire. Il peut encore le faire de manière différente. Même si sa vie à Toulouse est quasiment terminée, je pense qu'il a une vie à faire ailleurs...

Quels sont vos futurs projets ?

Je vais monter un spectacle sous forme de comédie avec une compagnie anglaise qui s'appelle "Alceste et Juliette". Alceste, le Misanthrope de Molière, tombe amoureux de la Juliette de Shakespeare... Il y a une confrontation entre l'idéologie française et l'idéologie anglaise. On sera en représentation le mois de juillet à Paris puis en septembre à Toulouse. Puis on va créer avec mon amie un spectacle pour enfant "Pierre et le loup" que l'on jouera d'octobre à décembre sur Paris, mais que l'on viendra également jouer sur Toulouse.

Propos recueillis par Elsa Nardari

Au Théâtre Marcel Pagnol
83 bd des écoles - 31270 Villeneuve-Tolosane

